



Rhône-Alpes



# Bilan technico-économique 2014 des élevages ovins viande de Rhône-Alpes



La mise en œuvre de conseils techniques pour les éleveurs d'ovins viande de Rhône-Alpes se fonde sur la réalisation d'un diagnostic technico-économique annuel de la conduite de leur atelier ovin. Ces bilans sont réalisés par les techniciens des organisations de producteurs d'ovins ou par ceux des services élevage des Chambres

Départementales d'Agriculture. Pour la campagne 2014, ce sont 85 bilans technico économiques qui ont ainsi été réalisés, puis centralisés au printemps 2015 en Base de Données Régionale (BDR). La constitution de cette BDR et sa valorisation sont assurées par le maître d'œuvre régional (Rhône-Alp'Élevage) et l'Institut de l'Élevage (région Sud-Est). C'est l'étude de ces données centralisées qui nous permet de vous présenter le bilan et les analyses développées dans ce document.

## UN ECHANTILLON D'ELEVAGES REPARTIS SUR L'ENSEMBLE DE LA REGION

Des zones montagnardes aux plaines rhodaniennes, les éleveurs de cet échantillon valorisent toute la diversité des terroirs Rhônalpins.

Localisation des élevages	Départements							Tous
	74	38	26	07	01	42	69	
Zone montagnarde des Alpes du Nord	3 3.5%	2 2.4%	4 4.7%					9 11%
Zones de cultures céréalières		4 4.7%	5 5.9%		1 1.2%			10 12%
Zone montagnarde du Massif Central				18 21.2%	4 4.7%	8 9.4%		30 35%
Zone pastorale des Alpes du Sud			17 20%	1 1.2%				18 21%
Zone fourragère et intensive						2 2.4%	4 4.7%	6 7%
Zone herbagère du Nord Massif Central					1 1.2%	11 12.9%		12 14%
<b>Ensemble</b>	<b>3</b> 4%	<b>6</b> 7%	<b>26</b> 31%	<b>19</b> 22%	<b>6</b> 7%	<b>21</b> 25%	<b>4</b> 5%	<b>85</b> 100%

COLLECTION RÉSULTATS



## DES TROUPES OVINES DE DIMENSION VARIABLE

Les élevages de ce groupe sont de taille importante, si on les compare aux élevages de Rhône Alpes déclarant pour l'aide ovine 2014 (180 brebis de moyenne pour 1390 éleveurs et 255 000 brebis). Ce sont plutôt des producteurs spécialisés de viande ovine, hormis pour les départements de l'Ardèche et de la Loire qui sont plus marqués par une mixité ovins et bovins. La dimension moyenne des troupeaux varie significativement d'un département à l'autre. On retrouve aux extrêmes, en Haute-Savoie des troupes de moindre dimension, le plus souvent associées à une activité de diversification, et dans l'Ain ou le Rhône des élevages avec une troupe plus importante proche de 400 brebis en moyenne.

Caractéristiques des élevages	Départements								Tous
	74	73	38	26	07	01	42	69	
Nombre d'élevages	4	2	6	26	19	6	22	7	92
Effectif brebis (EMP)	249	216	286	268	304	400	381	395	320
Spécialisation ovine (% UGBO)	100%	100%	100%	93%	86%	100%	87%	90%	91%
Main-d'œuvre (UTA)	1.0	1.0	1.6	1.7	1.5	1.2	1.4	1.8	1.5
SAU (ha)	35	42	19	43	83	98	74	53	61
SFP (ha)	35	42	13	33	80	84	65	49	54
% cultures / SAU	0%	0%	28%	26%	5%	26%	10%	7%	15%
Surfaces de parcours (ha)	20	18	29	135	85	7	4	0	60
Transhumance estivale (% oui)	75%	100%	17%	27%	0%	0%	18%	43%	22%

## L'UTILISATION DE SURFACES FOURRAGERES ET PASTORALES VARIEES

On note dans tous les départements le recours parfois très fréquents à des surfaces pastorales individuelles et/ou collectives avec la pratique de la transhumance estivale des troupeaux. La possibilité d'accès ou non de surfaces de parcours individuels ou collectifs et le niveau de chargement apparent des surfaces fourragères « cultivées » (UGB/ ha de SFP) participent à la différenciation des grands types de systèmes fourragers. Notre analyse selon cette classification montre que les systèmes fortement utilisateurs de surfaces pastorales sont localisés au sud de la région (départements 26 et 07), et que les systèmes « herbagers » ou « fourragers » sont plutôt pratiqués au nord de la région (départements 01/42/38/69), avec certains départements (42/38/74) qui se distinguent aussi par la présence de pratiques d'estives collectives.

Caractérisation des élevages en fonction de leur système fourragers et pastoral	Nbre Elev.	Nbre Elev.	% Elev.	Effectif troupe ovine	UGB /ha SFP	UGB/ ha SFT	SFP	SP	% estive collect.
<b>Elevages utilisateurs de surfaces pastorales</b>	Tous types de parcours	52	57%	285	1.79	0.5	50	106	17%
	Que parcours collectifs (estive)	11	12%	409	1.21	1.2	56	0	100%
<b>Elevages non utilisateurs de surfaces pastorales</b>	Herbagers UGB/ha SFP ≤ 1,4	18	20%	317	0.90	0.9	75	0	0%
	Fourragers UGB/ha SFP > 1,4	11	12%	403	2.93	2.9	36	0	0%
<b>Ensemble</b>	<b>92</b>	<b>100%</b>	<b>320</b>	<b>1.68</b>	<b>0.9</b>	<b>54</b>	<b>60</b>	<b>22%</b>	

## UNE BELLE VARIETE DE RACES ET DE PRATIQUES DE CROISEMENT

Si le rameau des races rustiques reste le mieux représenté (2/3 des élevages) et dans toute sa diversité (BMC, Noire du Velay, Mérinos d'Arles, Préalpes du Sud) il est plutôt localisé en zones montagnardes sèches. On note la présence d'un noyau important d'élevages élevant et utilisant des races prolifiques (principalement de la Grivette) qui sont plutôt localisés dans les zones herbagères et fourragères intensives. Enfin, on retrouve des races lourdes plus utilisées dans les bassins herbagers ou de cultures céréalières. Les pratiques de croisement (avec des béliers améliorateurs bouchers) partiel ou sur tout le troupeau sont fréquentes (1 élevage sur 2) et contribuent à la mise en marché d'agneaux plus lourds et de meilleure qualité bouchère.

Type racial des troupeaux		Pratiques de croisement viande			Ensemble
		Race pure	Croisement partiel	Croisement total	
Rustique du Sud	Nombre	27	10	4	41
	%	63%	48%	21%	49%
Rustique des massifs	Nombre	3	3	4	10
	%	7%	14%	21%	12%
Indéterminée ou variée	Nombre			8	8
	%	0%	0%	42%	10%
Prolifique	Nombre	4	5	2	11
	%	9%	24%	11%	13%
Lourde / Viande	Nombre	9	3	1	13
	%	21%	14%	5%	16%
<b>Ensemble</b>	<b>Nombre</b>	<b>43</b>	<b>21</b>	<b>19</b>	<b>83</b>
	<b>%</b>	<b>52%</b>	<b>25%</b>	<b>23%</b>	<b>100%</b>

## UNE FORTE VARIABILITE DE LA PRODUCTIVITE NUMERIQUE

80 % des éleveurs ont choisi un système de reproduction sans recherche d'accélération du rythme d'agnelage, avec des agnelages répartis sur une ou deux périodes de la campagne, et des variantes dans la répartition saisonnière de ces périodes.

20 % ont fait le choix d'intensification par l'accélération plus ou moins importante du rythme des agnelages avec des agnelages répartis sur trois périodes.

La productivité numérique moyenne en 2014 est proche d'un agneau produit par brebis et par an, avec une forte variabilité autour de cette moyenne. L'analyse plus détaillée des bilans de reproduction confirme que les éleveurs qui obtiennent les meilleurs niveaux de productivité numérique sont ceux qui cumulent les meilleurs taux de mise bas et de prolificité, sans détérioration du taux de mortalité des agneaux, qui reste cependant en moyenne relativement élevé.

Groupe de niveau sur la productivité numérique	Taille du troupeau	Bilan de reproduction (taux en %)			
		Productivité numérique / brebis EMP	Taux de mise bas	Taux de prolificité	Taux de mortalité
Tiers supérieur	328	1.45	99	173	16
Tiers moyen	334	0.99	88	138	17
Tiers inférieur	301	0.63	79	123	18
<b>Ensemble (85 élevages)</b>	<b>321</b>	<b>1.02</b>	<b>89</b>	<b>145</b>	<b>17</b>

## UNE PRODUCTION MAJORITAIRE D'AGNEAUX DE BERGERIE FINIS

Plus de 90 % des agneaux sont vendus finis et en carcasse pour la boucherie. Elevés sous la mère, ils sont engraisés très majoritairement en bergerie avec des fourrages grossiers et de l'aliment concentré, produit ou acheté. Ils sont vendus dans une large fourchette de poids allant de 14 à 20 kg de carcasse. Un groupe d'éleveurs vendeurs de jeunes reproducteurs, principalement des agnelles de race Grivette, se concentrent dans les départements de la Loire, du Rhône et de l'Ain.

Types d'agneaux vendus par élevage	Départements							Tous
	74	38	26	07	01	42	69	
Agneaux finis lourds	100%	95%	96%	89%	84%	98%	93%	100%
Agneaux légers	0%	0%	0%	0%	3%	0%	1%	0%
Agneaux maigres / semis finis	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Jeunes reproducteurs	0%	4%	4%	11%	12%	2%	6%	0%

## UNE MAJORITE D'AGNEAUX VENDUS EN CIRCUIT LONG

Pour cet échantillon, la commercialisation des agneaux en circuit long reste très majoritaire (90 % des agneaux de boucherie sont vendus dans ce type de filière). Pour la majeure partie ces ventes sont réalisées par le biais d'une organisation de producteurs. Deux tiers des agneaux sont commercialisés « démarqués » : sous signe officiel de qualité ou avec une marque commerciale. On fait le constat que cet effort de démarcation numériquement important n'impacte en moyenne que modérément le prix moyen par agneau réglé aux éleveurs. Environ 10% des agneaux de boucherie sont commercialisés en circuits courts ou en vente directe. La valorisation moyenne supplémentaire permise pour ces agneaux est très significative (en 2014, une soixantaine € par agneau) mais elle doit-être mise en regard des frais et du temps de travail supplémentaires générés dans les élevages pour réaliser ce type de mise en marché.

Valorisation moyenne des agneaux de boucherie vendus en carcasse	Circuit long		Circuit court	Ensemble
	Agneaux standards	Agneaux démarqués	Agneaux Tout venant	
Nombre de têtes	7 148	11 911	1 997	21 056
%	30%	50%	8%	88%
Prix moyen par agneaux	107 €	109 €	165 €	114 €
Poids moyen carcasse (Kg)	17.5	17.1	16.5	17.2

## QUELS BILANS TECHNICO-ECONOMIQUES POUR LA CAMPAGNE 2014 ?

Deux types d'analyse des bilans technico-économiques sont présentés ici:

- Sur un échantillon d'élevages en GTE (approche des marges brutes ovines).
- Sur un échantillon d'élevages en BTE (approche du solde sur coût alimentaire).

## DES OPTIONS DIFFERENTES DANS LA CONDUITE DES ELEVAGES

Analysé ici par regroupement départemental jugé homogène sur les systèmes de conduite de l'élevage, on observe la relative diversité des composantes du profil du bilan technico économique moyen de chacun ces groupes. On retrouve aux extrêmes :

- Les élevages du regroupement Ain, Loire et Rhône dont les bilans technico économiques traduisent une stratégie d'élevage plus productive à la brebis : Choix d'une génétique plus prolifique ou d'accélération du rythme des mise bas, production d'agneaux de bergerie relativement lourds, pratique d'un système d'alimentation fondé sur une distribution de concentré parfois très libérale.
- Les élevages du regroupement Ardèche et Drôme qui reposent sur une option de conduite plus extensive de la reproduction, souvent couplée à un système d'alimentation à plus forte composante pastorale, qui doit être obligatoirement fondé sur la recherche d'économie et d'autonomie pour la distribution du concentré en restant cohérence avec le niveau de productivité recherché.

Bilans des GTE de la campagne 214 (69 élevages)	Ain, Loire, Rhône	Haute-Savoie, Isère	Drôme, Ardèche	Ensemble
Nombre d'élevages	25	8	36	69
Effectif brebis (EMP)	380	281	287	320
Agneaux produits / brebis	1.36	1.08	0.88	1.08
Valorisation des agneaux	118 €	99 €	110 €	112 €
Charges Opérationnelles / brebis	87 €	48 €	50 €	63 €
Dont charges d'alimentation / brebis	54.5 €	28.2 €	27.2 €	37.2 €
Dont charges des SF / brebis	8.2 €	10.7 €	8.1 €	8.4 €
Dont frais divers d'élevage / brebis	24.4	8.7 €	14.9 €	17.6 €
Marge brute hors aides / brebis	56 €	51 €	36 €	45 €
Marge brute avec aides / brebis	113 €	94 €	118 €	113 €
% primes dans le produit brut ovin	45	59	56	53
Marge brute atelier (avec aides)	41 869 €	24 259 €	32 952 €	35 175 €

## LES AIDES DE LA PAC : EN MOYENNE 50 % DANS LE PRODUIT BRUT OVIN

La marge brute moyenne hors aides par brebis est de 45 €. Elle est variable d'un regroupement départemental à l'autre. L'affectation conventionnelle au produit brut ovin des aides et soutiens de la PAC (Aide Ovine, PHAE, ICHN) l'impact très fortement (en moyenne autour de 50% d'aides dans le produit brut). La marge ovine résultante, toutes aides comptées, est en moyenne de 113 € / brebis avec au final peu d'écart sur les moyennes inter- départementales.

La marge brute totale (avec aides et hors DPU) qui est dégagée par l'atelier ovin approche en moyenne 35 000 €, avec des variations interdépartementales à mettre en regard de la dimension des ateliers (effectif brebis/troupeau).

Si le montant important des aides contribue de façon vitale à la viabilité économique de ces conduites d'élevage, il reste au final d'un niveau relativement fixe par élevage. C'est donc sur l'augmentation de la marge brute obtenue hors aides que l'on doit miser pour améliorer la performance technico économique des élevages.

## EVOLUTIONS SUR LA PERIODE RECENTE : 2014 UNE BELLE ANNEE !

Cette analyse porte sur un échantillon constant de 30 élevages avec une GTE sur les trois dernières campagnes. La comparaison faite par rapport à la moyenne de la période permet de situer la campagne 2014 et l'évolution des principaux ratios de la GTE sur les trois dernières campagnes.

Echantillon constant 2012 / 2014 (30 élevages en BTE)	2012	2013	2014	Moyenne période	Situation 2014
Nombre d'élevages	30	30	30		
Effectif brebis (EMP)	375	383	391	383	2.2%
Agneaux produits / brebis	1.18	1.15	1.18	1.17	0.9%
Valorisation des agneaux	108.1	112.7	116.2	112.3	3.4%
Charges Opérationnelles / brebis	76 €	75 €	70 €	74 €	-4.8%
Dont charges d'alimentation / brebis	48 €	46 €	44 €	46 €	-5.0%
Dont charges des SF / brebis	8.6 €	8.5 €	7.2 €	8.1 €	-11.5%
Dont frais divers d'élevage / brebis	19.7 €	20.0 €	19.4 €	19.7 €	-1.6%
Marge brute hors aides / brebis	37.6 €	38.2 €	50.7 €	42.2 €	20.2%
Marge brute avec aides / brebis	100.3 €	99.2 €	116.7 €	105.4 €	10.7%
% primes dans le produit brut ovin	37	51	49	46	8.0%
Marge brute atelier (avec aides)	36 342 €	36 460 €	43 872 €	38 891 €	12.8%

On note la hausse conséquente de tous les ratios de marge brute, en particulier celle de la marge brute hors aides par brebis (+20%), qui bénéficie en plein des améliorations conjointes de la productivité numérique (+1%) et de celle encore plus marquée du prix de ventes des agneaux (+3.4%), le tout cumulé avec une belle diminution des charges opérationnelles (4.8%)

### AMELIORER L'EFFICACITE TECHNICO ECONOMIQUE : COMMENT ?

Dans chacun des groupes départementaux constitué, on compare les principaux ratios du bilan technico économique des élevages qui obtiennent le meilleur SCA/brebis (Tiers sup.) à la moyenne du reste du groupe. Cela permet de proposer et d'illustrer les trois principales pistes pour l'amélioration de l'efficacité économique des conduites d'élevages, à savoir :

- l'augmentation de la productivité numérique par brebis (par un travail conjoint sur l'amélioration du taux de mise bas et de la prolificité et une maîtrise de la mortalité des agneaux),
- l'obtention de la meilleure valorisation possible des agneaux à la vente,
- la très bonne maîtrise des charges d'alimentation en cohérence avec le niveau de productivité espéré et de l'autonomie alimentaire dont on dispose.

Bilans technico économique des élevages classés sur le niveau de SCA / brebis	Groupe des départements 01 / 42 / 69		Groupe des départements 26 / 07	
	Tiers sup.	Reste	Tiers sup.	Reste
Nombre d'ateliers	9	18	13	28
Effectif brebis (EMP)	407	373	287	276
SCA / brebis	152 €	79 €	104 €	52 €
Agneaux produit / brebis EMP	1.64	1.16	1.09	0.76
Taux de mise base	110	94	87	83
Taux de prolificité	184	161	145	123
Taux de mortalité	18	22	15	15
Valorisation moyenne des agneaux	129 €	113 €	127 €	102 €
% agneaux vendus lourds	82%	90%	92%	97%
Charges d'alimentation / brebis	60 €	51 €	30 €	25 €
Aliment concentré / brebis (kg)	196	172	108	84
Fourrage grossier / brebis (kg MS)	318	316	310	334
% concentré acheté	82%	71%	50%	62%
% Fourrages distribué acheté	1%	1%	3%	1%

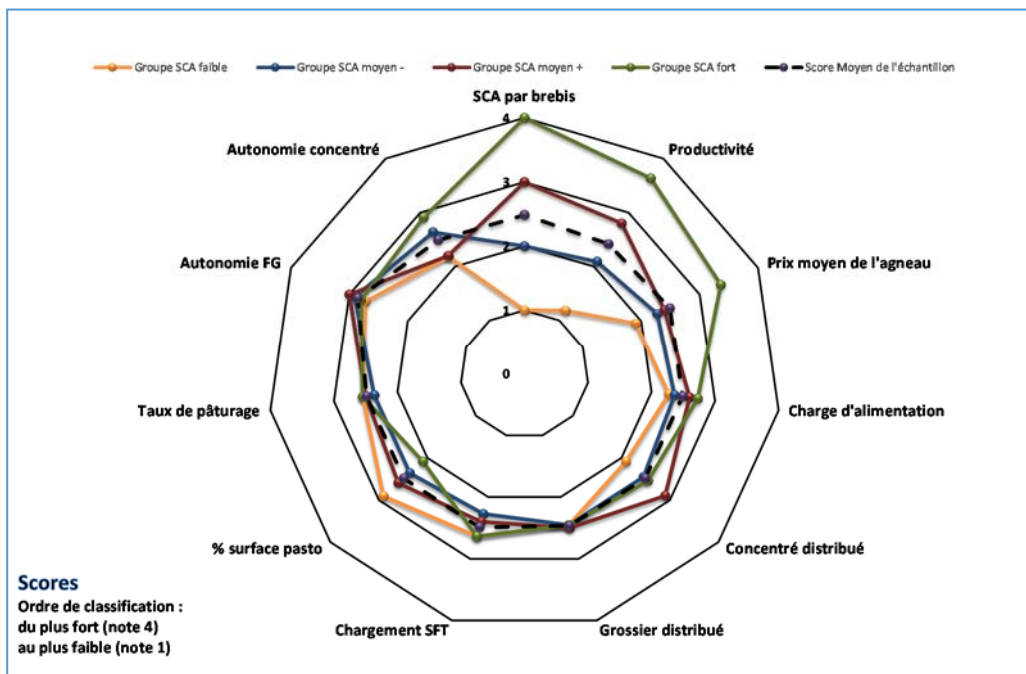
### REGARDS SUR LA QUESTION DE L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE.

Dans l'analyse ci-dessus, l'autonomie alimentaire est évaluée par deux ratios : le % des aliments concentrés et le % des fourrages grossiers distribués qui sont achetés. Cette analyse montre que d'un point de vue de l'efficacité technico économique sensu stricto la recherche d'une meilleure autonomie alimentaire ne peut pas être systématiquement conseillée. Globalement, l'autonomie moyenne en fourrages grossier est excellente dans la grande majorité des cas. Pour la plupart des élevages la totalité des fourrages grossiers distribués sont auto produits. Il n'en est pas de même pour la question de l'alimentation concentrée où l'autonomie totale est très rarement atteinte. Le recours à des achats de quantité importante d'aliments concentrés s'explique par le mode de production des agneaux, qui sont très majoritairement produits et finis en bergerie, le plus souvent avec des aliments du commerce. Le complément d'analyse, présenté ci-dessous, porte sur la caractérisation des systèmes d'alimentation (Diagrammes en radar des composantes du système d'alimentation). Il permet pour chacun de deux groupes inter départementaux identifiés ci-dessus de nuancer et préciser le propos.

Ces diagrammes sont réalisés sur la base d'une classification en quatre niveaux, du plus fort (score 4) au plus faible (score 1), sur chacune des variables introduites dans l'analyse. On calcule ensuite pour chaque groupe de niveau du Solde sur Coût alimentaire par brebis, la valeur moyenne des scores obtenu sur les autres variables.

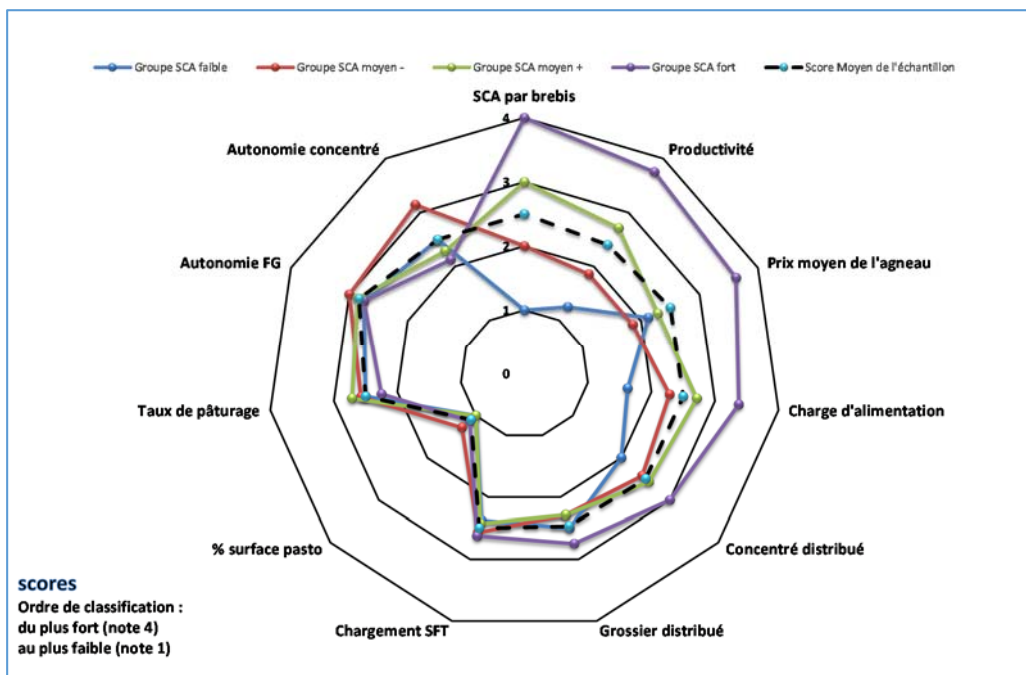
**Pour les élevages du regroupement Ain, Loire et Rhône** dont les bilans technico économiques traduisent une stratégie d'élevage plus productive à la brebis : Les plus forts niveaux de SCA/brebis sont obtenus avec les plus forts niveaux de productivité, les meilleures valorisations moyenne de l'agneau et des charges d'alimentation élevées conséquence d'un fort niveau concentré distribués, sans nulle obligation d'autonomie.... au contraire.

Profil du bilan technico-économique du groupe d'élevage des départements 01, 42 et 69



**Pour les élevages du regroupement Ardèche et Drôme** dont les bilans traduisent des options de conduite de l'alimentation fondées sur la recherche d'économie et d'autonomie pour le concentré distribué, en restant cohérent avec le niveau de productivité recherché : Les élevages qui obtiennent les meilleurs niveaux de SCA sont effectivement ceux qui restent les plus autonomes pour l'alimentation concentrée.

Profil du bilan technico-économique du groupe d'élevage des départements 07 et 26



**Les bases de données d'appui technique ovin :**

Issu d'un partenariat associant l'Institut de l'Élevage, les Organisations de Producteurs, les Chambres d'Agriculture et les Maitres d'Œuvre Régionaux, le dispositif Bases de Données d'appui technique ovin repose sur le suivi d'un échantillon d'environ 3 400 exploitations, représentatif de la diversité de l'élevage ovin français. Ces bases de données régionales et leur compilation nationale constituent un observatoire privilégié pour l'analyse des ateliers ovins : structures et résultats technico-économiques annuels et évolution sur le long terme. Leurs nombreuses productions, complémentaires du dispositif Inosys Réseaux d'élevage, alimentent différents référentiels pour les actions de conseil et de transfert vers les éleveurs.

**Coordination générale du dispositif :**

- Estelle GINON (Rhône-Alp'Élevage).

**Gestion de la Banque de données régionale Rhône-Alpes :**

- Estelle GINON (Rhône-Alp'Élevage)
- Jean-François BATAILLE (Institut de l'Élevage).

**Analyse des données et rédaction du document :**

- Jean-François BATAILLE (Institut de l'Élevage).

**Réalisation de l'appui technique en élevage :**

- Nicolas GIRARD (Coopérative des Bergers Réunis de l'Ain),
- Stanislas MERCOYROL (Coopérative de l'Agneau du soleil),
- Daniel CARDON (Coopérative l'Agneau du soleil),
- Philippe REGAL (Coopérative de l'Agneau du soleil),
- Jacques BENOÎT (Chambre d'agriculture 26),
- Philippe ALLAIX (Chambre d'agriculture 42),
- Guy MATHEVON (Coopérative CIALYN-COREL),
- Jean-François DESCLOIX (Coopérative CIALYN-COREL).

**Document édité par l'Institut de l'Élevage**

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Octobre 2015 – Référence Idele : 00 15 602 013 – Mise en page : Isabelle Guigue

Crédit photo : OS ROM sélection

**Les partenaires financeurs :**

Les données valorisées dans ce document sont issues du programme d'assistance technique ovin viande cofinancé par FranceAgriMer. Leur valorisation a pu être réalisée grâce au soutien financier de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de l'Agriculture (CASDAR).

**INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE**

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

